



Appel à communications

Questionner le patrimoine et le tourisme à travers le genre

Résumé

Les Rencontres Internationales des Jeunes Chercheurs en Tourisme (RIJCT) « Questionner le patrimoine et le tourisme à travers le genre » se dérouleront les **6, 7 et 8 septembre 2021**. Elles ont pour objectif de proposer de nouvelles réflexions dans la prise en compte du genre dans les études touristiques et patrimoniales. Il s'agira d'élaborer un panorama des études récentes intégrant le genre comme outil d'analyse des rapports de domination, de pouvoir et de construction des identités. Les axes d'étude proposés cherchent à analyser les enjeux méthodologiques, l'importance de l'intersectionnalité dans les processus touristiques et patrimoniaux, les expériences et les pratiques touristiques et patrimoniales ainsi que la prise en compte du genre dans les politiques publiques d'attractivité.

Présentation

La notion de genre est récente. Elle émerge après la Seconde Guerre mondiale et s'affirme avec les Gender Studies aux Etats-Unis dans les années 1970. Les études de genre constituent un champ de recherche universitaire pluridisciplinaire. Elles présupposent l'existence d'une construction sociale renvoyant à une "réalité sociale source d'inégalités entre des individus et des groupes

d'individus, en fonction de leur sexe et de leurs préférences sexuelles" (Vallet, 2018). Du fait de la genèse récente de la notion de genre, les tentatives de croisement entre les études de genre et ceux du tourisme et du patrimoine sont encore timides. Plusieurs travaux ont montré que le tourisme est une activité très sexuée (Kinnaird and Hall, 1996) en analysant par exemple l'importance du genre dans les paysages touristiques, les facteurs d'attractivité et de répulsion, les perceptions d'une même destination touristique selon les genres (McGehee, Loker-Murphy and Uysal, 1996) ou encore les rapports de genre au sein des projets touristiques (Louargant, 2003 ; Cauvin-Verner, 2009) et les sexualités relatives au tourisme (Staszak, 2012). Du côté de l'industrie touristique, plusieurs études ont souligné à la fois les inégalités d'accès aux emplois touristiques et les changements culturels, sociaux, économiques et politiques associés qui permettent de maintenir ou de remettre en cause les rôles et les hiérarchies des sexes (Aitchison, 2005).

Les travaux sur les impacts sociaux et culturels des activités touristiques à travers notamment la question de la marchandisation des cultures locales (Kinnaird and Hall, 1996) soutenues par les politiques publiques de développement touristique et de sauvegarde patrimoniale ont démontré que les hommes et les femmes jouent des rôles différents dans ce processus (Swain, 1995). En tant qu'outil d'analyse critique des rapports de pouvoir, le genre constitue un élément de compréhension essentiel pour analyser l'impensé du genre dans la patrimonialisation et les processus d'exclusion (Belvilacqua, 2015) ainsi que les revendications patrimoniales des minorités sexuelles (Chantraine, 2017). Peu de travaux croisent à la fois le genre, le tourisme et le patrimoine. Pourtant, l'analyse de cette triangulation permet de saisir l'articulation du tourisme et du patrimoine avec les territoires et les communautés locales. Elle interroge les identités, les représentations, la mémoire collective, les rôles et les inégalités qui façonnent les processus touristiques et patrimoniaux.

Les RIJCT « Questionner les processus patrimoniaux et touristiques à travers le genre » souhaitent favoriser la réflexion sur les liens entre tourisme/genre, patrimoine/genre et tourisme/patrimoine/genre. Dans ce cadre, 4 axes d'étude ont été élaborés :

- **Enjeux méthodologiques et approches**
- **L'intersectionnalité dans les champs du tourisme et du patrimoine**
- **Les expériences et les pratiques touristiques et patrimoniales genrées**
- **Les politiques d'attractivité sous le prisme du genre**

Axes de questionnement

Axe 1 : L'intersectionnalité dans le champ du tourisme et du patrimoine

Introduit dans la littérature féministe en 1989 par Kimberlé Crenshaw dans la lignée du Black Feminism pour rendre compte de l'expérience des femmes afro-américaines (Maillé, 2017), le concept d'intersectionnalité invite à considérer la variété des systèmes d'oppression pour comprendre leur interaction dans la production et la reproduction des inégalités sociales (Crenshaw

1989). L'intersectionnalité constitue une grille d'analyse pour analyser les hiérarchies et les rapports de domination en tenant compte des catégories sociales, du sexe, de la classe, de l'origine ethnique et de la nationalité. Dans le champ des études touristiques, les travaux intégrant l'intersectionnalité restent limités. Les principales études ont porté sur la nationalité, la race, le sexe et la classe dans le secteur hôtelier en mettant en évidence le harcèlement sexuel subi par les femmes (Adib et Guerrier, 2003). Généralement, l'intersectionnalité reste périphérique dans les études touristiques (Tapia, Lee et Filipovitch, 2017). Pourtant, cette approche permet de questionner de manière critique les études touristiques et les études patrimoniales en mettant en évidence des nuances dans les caractéristiques sectorielles et organisationnelles, les modèles d'emploi et les relations de pouvoir (Mooney, 2017). Cet axe d'étude propose de questionner la notion d'intersectionnalité à travers les rapports de genre qui s'expriment au sein des groupes et des acteurs qui sont impliqués dans les projets touristiques et patrimoniaux à travers le monde.

Axe 2 : Enjeux méthodologiques et approches

Champ de recherche pluridisciplinaire, les études touristiques se sont longtemps concentrées sur les aspects administratifs et économiques du tourisme au détriment des questions sociales et politiques pour lesquelles le genre permet d'étudier des questions de pouvoir, de contrôle et d'égalité dans les processus et les pratiques touristiques (Swain, 1995). Les approches postcoloniales et poststructuralistes du milieu des années 1990 ont contribué à la reconnaissance d'un cadre de multiples oppressions (Butler, 1993). Malgré l'hostilité de la recherche dans le tourisme orienté sur le genre, une nouvelle génération de travaux au début des années 2000 a intégré des études sur les identités de genre en lien avec les lesbian studies, gay studies et plus récemment queer studies. Ces approches invitent à dépasser la polarisation masculin/féminin (Creissels et Zapperi, 2007). Or, les études touristiques intégrant le genre restent dominées par les thèmes du tourisme sexuel et de l'emploi dans le tourisme (Pritchard et Morgan, 2000). L'enjeu de cet axe d'étude est de mieux comprendre les nouvelles approches du genre dans les études touristiques afin de constituer un panorama d'approches méthodologiques et conceptuelles pour analyser le genre. Pouvons-nous parler d'un nouveau moment dans la recherche sur les études touristiques orientées sur le genre ? Comment le caractériser ? Comment les études touristiques se positionnent-elles par rapport à cette question et quelles sont les grilles d'analyse utilisées ? Cet axe d'étude cherche à rassembler et discuter de ces nouvelles approches dans plusieurs contextes socioculturels et politiques internationaux dans une démarche comparative afin de rendre compte de la pluralité des manières d'intégrer le genre. L'accent est également mis sur les difficultés rencontrées par les chercheurs.euses sur des thématiques où la violence symbolique et parfois physique de leur terrain d'étude tend à les interroger personnellement sur leur statut et leur place dans ce champ de recherche.

Axe 3 : Expériences et pratiques touristiques et patrimoniales genrées

Les recherches sur le genre permettent aux études sur le tourisme et le patrimoine de repenser les identités de genre qui s'expriment dans les sociétés des visités et celles des visiteurs. Les représentations, les normes et les règles en matière de genre varient selon les sociétés. Le patrimoine et le tourisme rassemblent les groupes autour de représentations et normes de genre spécifiques. Le patrimoine comme le tourisme, constituent un socle privilégié pour définir, transmettre et diffuser les rôles et les identités de genre qui s'expriment dans les pratiques et l'expérience. L'expérience touristique est « un processus psychologique complexe » (Quinlan Cutler et Carmichael, 2010) qui repose notamment sur une construction identitaire (Jaurand, 2015). L'objectif de cet axe est de questionner les notions de pratiques et d'expériences patrimoniales et touristiques « genrées » qui découlent de ces constructions identitaires. Il s'agit de proposer une nouvelle lecture des rapports qui existent entre les sociétés visitées et les visiteurs d'un point de vue des identités conceptuelles de genre comme la valorisation des expériences touristiques pensées pour les femmes et pour les hommes ou encore selon les appartenances sexuelles. Certaines activités touristiques liées, par exemple, au tourisme sportif ou d'aventure sont associées à un ensemble de valeurs (virilité, force) qui serait propre à la masculinité à travers leur traitement médiatique et les expériences des touristes. Dans le même temps, les pratiques touristiques peuvent renforcer des formes d'idéalisation de la féminité et de la masculinité ou bien renverser les relations de genre en contredisant l'hégémonie mâle en tenant compte de la position économique et de la nationalité des touristes (Pruitt et Lafont, 1995). Les expériences touristiques et patrimoniales montrent que la féminité et la masculinité deviennent de plus en plus complexes et multidimensionnelles.

Axe 4 : Politiques d'attractivité sous le prisme du genre

De nombreux travaux témoignent du primat de schémas sociaux de genre dans les politiques publiques : les projets de rénovation urbaine, ou encore les programmes d'attractivité territoriale, répondent généralement à des codes de domination genrée basés sur un système dissymétrique. Dans ce cadre, la dimension sexuelle ne correspond pas nécessairement à un sexe descriptif mais acquiert un caractère polymorphe se référant à plusieurs formes de sexualité(s). Pourtant, des changements sont en cours dans les pratiques de conception et implémentation des politiques locales urbaines : de plus en plus de municipalités en Europe prennent en compte les inégalités de genre dans le processus de fabrication de la ville ou de mise en tourisme (ou en patrimoine) de lieux urbains (Pritchard et Morgan, 2000). Quels outils (juridiques, fiscaux, politiques) les pouvoirs publics adoptent pour alimenter le développement d'un tourisme genré ? Quels sont les impacts socio-économiques de ces actions sur les territoires ? Par ailleurs, le genre s'avère également important pour les processus de construction du paysage ou du lieu touristique (naturel, historique, culturel ou artistique). La destination, tout comme l'expérience touristique en soi, permet d'articuler les dimensions de l'intériorité et de l'extériorité de l'individu, en rapport à l'altérité (Kinnaird et Hall, 1996) : Comment les acteurs de la ville font preuve d'agence et participent activement à la production de l'expérience touristique ? En quoi le genre peut conditionner ces

stratégies d'action ? Ce dernier axe se tâche d'explorer les liens (possibles ou existants) entre les politiques locales et/ou touristiques et le genre.

Liste non limitative des thèmes

- Femmes et patrimoine
- Identités de genre et patrimoine
- Construction de genre et tourisme
- Marketing touristique et genre
- Empowerment des femmes
- Intersectionnalité et tourisme
- Tourisme et sexualité
- Patrimonialisations genrées
- Genre, imaginaire et tourisme
- Inégalités de l'emploi hommes/femmes dans le tourisme et le patrimoine
- Tourisme, migrations et genre

Comité Scientifique

Maria Gravari-Barbas (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Elisabetta Ruspini (Université de Milan-Bicocca) , Mohammed Aderghal (Université Mohammed V de Rabat) , Aurélie Condevaux (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Corinne Cauvin Verner (Institut des mondes africains) , Heather Jeffrey (Middlesex University Dubai), Véronique Antomarchi (IUT Paris Descartes), Chadia Arab (CNRS-ESO Université d'Angers), Jean-François Staszak (Université de Genève), Mari Oiry Varacca (Université Paris-Est Marne-la-Vallée), Honggang Xu (Sun Yat-Sen University), Maria Rosaria Pelizzari (Universita Degli Studi di Salerno), Marianne Blidon (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Comité d'organisation

Ces RIJCT sont organisées par plusieurs doctorantes en géographie de l'EIREST, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Ecole doctorale de Géographie de Paris : Sandra Biondo, Nacima Mohamdi et Merryl Joly.

Proposition de communication

En raison de la situation actuelle, les RIJCT seront organisées sous forme d'un webinaire les **6, 7 et 8 septembre 2021**. Les propositions de communication prendront la forme de présentations suivies d'une discussion. Pour proposer une communication, merci d'envoyer un résumé avec 3 à 5 mots-clés (500 mots, Times New Roman, 11, interligne 1,5), de préciser la langue de

communication choisie (français ou anglais) et une brève présentation (précisant l'organisme de rattachement, domaines de recherches, sujet de thèse et e-mail de contact).

Les propositions sont à envoyer à rijct2021@gmail.com **au plus tard le 15 mai 2021** et les **résultats de la sélection** seront communiqués **fin mai**. Les textes complets seront à envoyer le **1er juillet 2021** (1000 mots accompagnés d'une bibliographie indicative).

Bibliographie indicative

Aitchison, C. (2005), 'Feminist and gender perspectives in tourism studies: The social-cultural nexus of critical and cultural theories'. *Tourist studies*, volume 5 (3), pp. 207–224.

Bevilacqua, S. (2015), "L'impensé du genre dans la patrimonialisation du régime méditerranéen". *Journal des anthropologues*, 1(1-2), pp. 51-71

Butler, J. (1993), « Gender as performance: an interview with Judith Butler ». *Radical Philosophy*, 67.

Cauvin Verner, C. (2009), Du tourisme culturel au tourisme sexuel. Les logiques du désir d'enchantement. *Cahiers d'études africaines*, vol. 193-194, no. 1, pp. 123-146.

Creissels, A. and Zapperi, G. (2007), Histoire de l'art en France et *gender studies* : un mariage contre nature ?. *Perspective*, 4 | 2007, pp. 710-715.

Crenshaw, K. (1989), Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics. *University of Chicago Legal Forum*: Vol. 1, Article 8.

Chantraine, R. (2017), Faire la trace ? La patrimonialisation des minorités sexuelles. *La Lettre de l'OCIM*, 173 | 2017, pp. 26-33.

Guerrier, Y. and Adib, A. (2003), Work at Leisure and Leisure at Work: The Emotional Labour of Tour Reps. *Human Relations*, 56, pp. 1399-1417.

Jaurand, E. (2015), « La sexualisation des espaces publics dans la subculture gay ». *Géographie et cultures*, pp.29-58

Kinnaird, V. and Hall, D. (1996), Understanding tourism processes: A gender-aware framework. *Tourism Management*, volume 17 (2), pp. 95–102.

Louargant, S. (2003), L'approche de genre pour relire le territoire. Les trajectoires hommes-femmes dans les projets touristiques ruraux (Ardèche méridionale, Ligurie, Fes-Boulemane). Doctorat de géographie. Université Joseph-Fourier - Grenoble I, Français, 427 p.

Maillé, C. (2014), Approche intersectionnelle, théorie postcoloniale et questions de différence dans les féminismes anglo-saxons et francophones. *Politique et Sociétés*, Vol.33, No.1, pp. 41-60.

McGehee, N., Loker-Murphy, L. and Uysal, M. (1996), The Australian International Pleasure Travel Market: Motivation from a Gendered Perspective. *Journal of Tourism Studies*, 7, pp. 45-57.

Mooney, S. (2017), Intersectionality Unwrapped for Hospitality and Tourism Researchers. *Critical Tourism Studies Proceedings*: Vol. 2017 , Article 52.

Pritchard, A. and Morgan, Nigel J. (2000), Constructing tourism landscapes - gender, sexuality and space. *Tourism Geographies*, 2:2, pp. 115-139.

Pruitt, D. and LaFont, S. (1995), “For love and money : Romance tourism in Jamaica”, *Annals of Tourism Research*, vol. 22, issue 2, pp. 422-440

Quinlan Cutler, S. (2015), "Exploring the moments and memory of tourist experiences in Peru". *Theses and Dissertations (Comprehensive)*. 1746.

Staszak, J. (2012), L'imaginaire géographique du tourisme sexuel. *L'Information géographique*, 2(2), pp. 16-39.

Swain, M. (1995), Gender in Tourism. *Annals of Tourism Research*, vol. 22, no 2, pp. 247-266.

Tapia, M., Lee T.L. and Filipovitch M. (2017), Supra-union and intersectional organizing: An examination of two prominent cases in the low-wage US restaurant industry. *Journal of Industrial Relations*, 59(4), pp. 487-509.